



A propos de l'importante exposition consacrée au "Maître de Naumburg"

Cathédrale de Chartres (Jubé)

novembre 2011

La petite ville de Naumburg, au sud de Leipzig (Saxe-Anhalt), a accueilli du 29 juin au 2 novembre 2011 une importante exposition consacrée au « **Maître de Naumburg** ». Cet artiste du XIII^e siècle qui a en particulier réalisé le célèbre jubé de Naumburg auquel il doit son nom vient en effet de faire l'objet d'une étude de très grande ampleur suivi par un comité scientifique de qualité.

L'un des principaux apports de ce travail est de conclure que cet artiste serait un **sculpteur et architecte probablement français** (ou un ensemble de sculpteurs réunis en atelier) formé sur le chantier de la cathédrale de Reims et, plus largement, sur celui des grandes cathédrales gothiques de Champagne, d'Île-de-France et de Picardie. Elle démontre l'influence et la place exceptionnelle de ces artistes par delà les frontières du royaume de France dans les chantiers européens entrepris plus à l'Est.

Ce lien étroit qui unit l'artiste à l'art français explique la contribution importante de la France à l'exposition, en particulier par le prêt de nombreuses œuvres provenant, pour la majorité d'entre elles, des Monuments français mais aussi du Musée de Picardie, du Musée national du Moyen Âge ou encore du Musée du Louvre. Ce dernier a en particulier accordé le prêt du « Baiser de Judas » (n° inv. : RF 889, H : 191 cm, La : 152) déposé à la cathédrale de Bourges et classé parmi les monuments historiques au titre des immeubles en 1862. Provenant du jubé réalisé vers 1235-1237 et détruit en 1758, ce relief appartient à un cycle centré autour du thème de la Passion qui se développait sur le mur de la tribune.

La Conservation régionale des monuments historiques (DRAC du Centre) a par ailleurs accordé et suivi le prêt de **deux autres reliefs classés au titre des monuments historiques** par arrêté du 21 octobre 1903, provenant du jubé de la **cathédrale de Chartres** élevé vers 1230 et détruit en 1763. Il s'agit d'une part du relief de « La Force » (H : 108 cm, La : 120, Pr : 6,5), présentant une rosace orné d'un lion et d'animaux symboliques. Et d'autre part du « Réveil des Mages endormis » (H : 81 cm, La : 140, Pr : 31) qui s'inscrivait dans le cycle consacré à la Nativité du Christ.



L'importante exposition a réuni par ailleurs des vitraux, des maquettes, de l'orfèvrerie, des émaux, des enluminures...

En savoir plus : [cliquez ici](#) (lien vers le site de la Tribune de l'art)

Elle a fait l'objet d'un impressionnant catalogue : Der Naumburger Meister. Bildhauer und Architekt im Europa der Kathedralen, 2011, Michael Imhof Verlag, 2 volumes, 1568 p., 49,50 €. ISBN : 9783865686015.